

INTRODUCTION AUX SYSTEMES D'EPIDEMIO-SURVEILLANCE.

G. TUFFERY*



RESUME : Cet article introductif définit les notions importantes relatives à l'épidémiologie-surveillance et présente les étapes logiques permettant de construire un réseau.

SUMMARY : This first paper presents all the main ideas about epidemiological surveillance and the logical steps leading to an epidemiological network of diseases monitoring.

*

* *

L'épidémiologie-surveillance est l'un des outils privilégiés de l'épidémiologie-vigilance, attitude essentielle d'un système de santé. Elle a pour but selon sa définition, de veiller avec beaucoup d'attention à l'état de santé d'une population ou d'un système de production animale, de reconnaître l'apparition et l'évolution de processus épidémiques, de décrire pour connaître afin d'informer pour agir.

L'épidémiologie-surveillance a pour objet de signaler la présence de maladies, de syndromes, d'entités morbides bien définies et connues sur un territoire ou dans une unité observée.

Le choix des maladies surveillées dépend de leur gravité, de leur potentiel de diffusion, des mortalités, de la morbidité ou des séquelles engendrées, de leur impact économique, des possibilités d'intervention préventives et/ou curatives, de la réglementation et notamment des obligations de déclaration, nationales ou internationales, etc.

L'unité observée est soit une population soit tout ou partie d'un système de production animale, attachés à un espace géographique déterminé ou à un niveau d'organisation local, régional, national, international.

La fréquence, la durée des observations sont dictées par les réalités épidémiologiques de la maladie et par les impératifs de la politique sanitaire dont dépend l'épidémiologie-surveillance.

Les sources d'information qu'il est possible de valider et de retenir pour un objectif défini sont nombreuses et caractérisent, en quelque sorte, la nature du système d'épidémiologie-surveillance.

Le lieu où se situe la source des informations peut être le terrain, c'est-à-dire, l'élevage, le cabinet du praticien, l'abattoir, le milieu naturel, ou bien le laboratoire, enfin les organisations sanitaires qu'il s'agisse de l'administration ou des associations.

* Ministère de l'Agriculture, Direction de la Qualité, Services vétérinaires, Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires, 22 rue Pierre Curie, B.P. 67, 94703 Maisons-Alfort Cedex.

Les informations peuvent être contenues dans des comptes-rendus de consultation, des résultats de diagnostics, d'analyses, des relevés d'observations et de mesures en élevage, des certificats les plus divers, etc.

Les informations et leurs sources doivent être de qualité, c'est-à-dire aptes à répondre aux besoins, spécifiés ou non, des utilisateurs.

Des systèmes ou réseaux d'information assurent la récolte, le traitement et la diffusion des données sanitaires. D'une manière générale, ils peuvent être définis comme "des ensembles d'hommes et de moyens organisés de manière cohérente dans le but essentiel de fournir, dans les meilleurs délais, des informations pertinentes et de qualité nécessaires à tous les niveaux de décision pour les choix devant conduire à réaliser des objectifs définis".

Dans un réseau d'épidémiologie-surveillance les acteurs et partenaires, qu'ils soient responsables, impliqués ou simplement informés, sont choisis à raison de leur champ de compétence et d'activité au regard des objectifs poursuivis pour le système de production animale concerné.

Vouloir a priori exclure une ou plusieurs catégories professionnelles n'a pas de sens, de même que vouloir, à tout prix, sans analyse préalable, être partout. Quoiqu'il en soit, pour assurer l'efficacité et la pérennité des systèmes de surveillance épidémiologique, chacun doit trouver, dans sa participation active à ces réseaux, sa place, une possibilité d'agir, une part importante de son propre achèvement social, principaux éléments de son intérêt moral et matériel.

Mais quel que soit le problème il faudra toujours :

- . Motiver les partenaires concernés, par des objectifs clairs regroupés dans un grand dessein, par un bénéfice à leur participation évident pour eux,
- . Former les acteurs du réseau d'épidémiologie-surveillance aux méthodes, techniques, protocoles nécessaires à la récolte des informations et à leur traitement,
- . Evoluer selon une dynamique parallèle à celle des problèmes traités.

Pour ce faire, il faudra créer des structures de concertation, de remise en cause et d'animation à côté des structures techniques d'exécution.

Les moyens de récolte, de traitement, de diffusion des informations recouvrent autant des pratiques traditionnelles que les méthodes et les techniques les plus actuelles tels les supports informatiques et télématiques à côté des bulletins périodiques et messages conventionnels.

La construction de réseaux télématiques, de messageries électroniques et les possibilités multiples de connections informatiques permettent d'envisager des services supplémentaires pour les partenaires des systèmes d'épidémiologie-surveillance, en particulier dans le domaine de la documentation automatique et de l'accès aux ressources logicielles les plus diverses, de calcul ou de gestion des données de santé.

Les résultats de la surveillance s'expriment notamment par le nombre de cas ou de foyers notifiés et par la prévalence ou l'incidence des maladies.

L'épidémiologie-surveillance répond donc à un objectif de connaissance, d'information, d'alerte par une géographie quantitative et diachronique des maladies.

Celle-ci apporte des données utiles pour agir dans le cadre d'une politique sanitaire locale, nationale ou internationale. Agir, cela peut signifier, déclencher les études épidémiologiques nécessaires, entreprendre des traitements thérapeutiques, conseiller, réorganiser, appliquer des mesures zootechniques, mettre en oeuvre du génie sanitaire de la prévention, du secours.

L'épidémiologie-surveillance ne s'apparente donc ni à des enquêtes, ni à de la recherche épidémiologique mais simplement relève d'une signalétique active des maladies.

La représentativité de plus en plus satisfaisante des sources d'information au regard des problèmes à traiter peut permettre à terme d'étendre la signification statistique des données recueillies à la situation réelle de l'ensemble d'un système de production. Mais, pour l'instant, et pour la plupart des domaines, ce ne sont encore que des indices de la santé animale qui sont en notre possession.

Cette journée consacrée à l'épidémiologie-surveillance illustrera, au travers d'exemples de systèmes conçus en épidémiologie végétale, animale et humaine, pour des objectifs très différents, les quelques principes qui viennent d'être énoncés.

*

* *